BSV n°16-20 le 1^{er} juillet 2020 (semaine 27)



Animatrice référente

Agathe PENANT TERRES INOVIA 07.61.82.30.33 a.penant@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Gwénola RIQUET TERRES INOVIA 07.72.66.97.57 g.riquet@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité







Ce BSV est le dernier de la campagne 2019-2020 – merci à tous les observateurs pour leur implication Bonne moisson et bel été

L'essentiel de la semaine

Les pois et féveroles de printemps remplissent leurs gousses. La pression pucerons diminue, mais reste constante pour les tordeuses.

> À surveiller sur la fin de cycle : Tordeuses et pucerons sur pois Rouille et botrytis sur féverole

Pois

Pucerons	Tordeuses	Ascochytose
Faible	Faible à moyen	Faible à moyen

Féverole

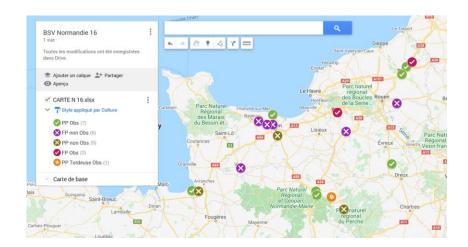
Pucerons	Bruche	Botrytis	Mildiou	Rouille
Faible à moyen	Moyen à fort	Moyen	Faible	Moyen

Le réseau d'observation

12 parcelles de pois de printemps et 8 parcelles de féveroles de printemps constituent actuellement le réseau BSV protéagineux en Normandie.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 7 parcelles de pois de printemps et 2 parcelles de féveroles de printemps.

4 parcelles de pois supplémentaires sont suivies pour les vols de tordeuses.



Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique l'emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".

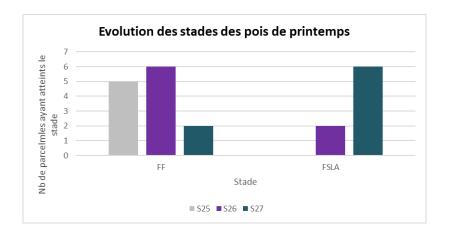
 Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures aue si nécessaire et units presenter serve d'experience de la présence des abeilles. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Pois de printemps

Stades

Les pois de printemps remplissent leurs gousses.



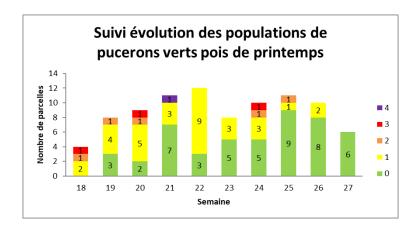
Puceron vert du pois (Acyrthosiphon pisum)

Observations

Les pucerons ne sont plus observés dans les parcelles suivies.

Risque Puceron

Des symptômes de virose sont visibles dans de nombreuses parcelles (jaunissement des plantes, apparition de marbrures, brunissement des gousses). Un travail est en cours afin d'identifier les virus en présence.



Période de risque

La période de risque pour le puceron vert du pois s'étend du stade début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison (soit le stade FSLA).

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsqu'on dénombre **20 à 30 de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle) à partir de la floraison.

En présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes), renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maitriser la population de pucerons.

Analyse de risque

Le risque devient faible

Les pois sortent de la période de risque et la pression est faible.

Pour rappel, le puceron peut causer des **dégâts directs** en piquant le végétal pour se nourrir de sève. Il est également **vecteur de viroses**. Si les pois « végètent » (notamment en raison de la sécheresse), la nuisibilité est exacerbée. Il n'existe pas de seuil pour des stades aussi précoces et le seuil habituellement retenu pour la floraison est trop élevé pour ce niveau de nuisibilité.

Le seuil indicatif de risque, 20-30 pucerons par tige, est à adapter à un niveau de lutte. C'est la raison pour laquelle, un seuil de 10 pucerons par plante peut être retenu dans le cas d'une lutte à efficacité partielle.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).







Viroses sur gousses- Agathe PENANT, Terres Inovia

Syrphe sur pois – François d'Hubert, CA76

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

Tordeuse du pois

Observations

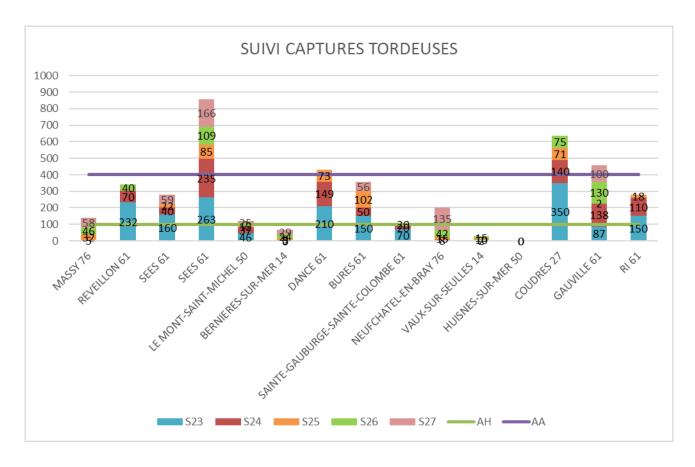


Des tordeuses ont été piégées sur huit parcelles de pois de printemps, avec des captures parfois importantes (jusqu'à 166 tordeuses piégées en une semaine).

Onze parcelles ont dépassé le seuil alimentation humaine et semences, et quatre parcelles ont dépassé le seuil alimentation animale.

Pour rappel, 2-3 jours après son arrivée dans la parcelle, la tordeuse pond jusqu'à 300 œufs, déposés de préférence sur la face supérieure des stipules en une dizaine de jours. 1 à 2 semaines après la ponte (durée dépendant des températures), les chenilles apparaissent, et ont alors 24h pour trouver refuge dans une gousse, où elles passeront environ un mois, grignotant les graines en formation. La larve de tordeuse » ne peut donc survivre et être nuisible à la culture qu'en présence de gousses plates.

Lors de la récolte, les chenilles tombent au sol et s'enfouissent pour tisser leur cocon hivernal et attendre le printemps prochain.



Période de risque

La période de risque pour la tordeuse du pois s'étend de **jeunes gousses plates à fin du stade limite d'avortement,** soit fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil indicatif de risque

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de 400 captures cumulées depuis le début de floraison.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen, à adapter au débouché.

Les insectes sont toujours présents, mais les pois de printemps sortent de la période de risque. À surveiller sur les parcelles n'ayant pas atteint le stade FSLA.

Les pièges doivent être placés dans les parcelles de pois de printemps dès le début floraison, et relevés régulièrement pour suivre l'arrivée des tordeuses du pois.

Ascochytose (anciennement Anthracnose)

Risque Ascochytose

Observations

La maladie est observée sur quatre parcelles de pois de printemps, à une intensité faible.

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés sur le pois de printemps, du stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

La maladie reste peu présente dans les parcelles.

Attention : les orages et pluies peuvent favoriser la progression de la maladie dans la végétation.

Attention!

Ne pas confondre des symptômes d'ascochytose et de virose, ces derniers apparaissant en haut des plantes.

Dessous, symptômes de virose / côté ascochytose



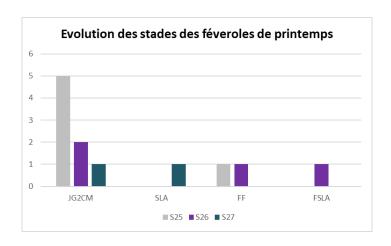


Pucerons	Tordeuses	Ascochytose
Faible	Faible à moyen	Faible à moyen

Féveroles de printemps

Stades

Les féveroles de printemps finissent de fleurir et remplissent leurs gousses.



Pucerons noirs de la fève

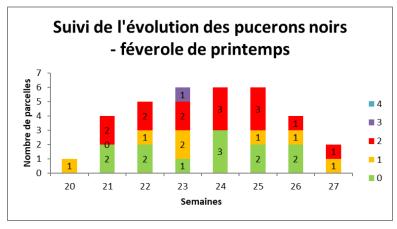
Observations



La présence de pucerons est observée sur les deux parcelles de féveroles à la note de 1 (présence sur 1% des plantes) pour une parcelle (Eure), et à la note de 2 (présence de manchons sur moins de 20% des plantes) pour l'autre (Seine Maritime).

La présence de pucerons verts est observée, tout comme la présence d'auxiliaires.

Des symptômes de viroses peuvent être visibles dans certaines parcelles. Des travaux sont en cours afin d'identifier les virus en présence.



Note 1 : Présence sur 1% des plantes

Note 2 : Présence de manchons sur moins de 20% des plantes

Note 3 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes par zone

Note 4 : Présence de manchons sur plus de 20% des plantes bien réparties

Période de risque

La période de risque s'étend du **stade début de floraison jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 20% des plantes portent un manchon d'au moins 1 cm.

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maitriser la présence des pucerons.

Analyse de risque

Le risque est faible à moyen

Les pucerons noirs demeurent dans les parcelles. Les auxiliaires sont bien présents.

Surveiller également les pucerons verts.

Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Bruche de la fève

Risque Bruche

Observations

Les parcelles de féveroles de printemps sont dans la période de risque pour la bruche, en sortent pour les plus avancées.

Période de risque

La période de risque pour la bruche de la fève s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin floraison.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

Analyse de risque

Le risque est actuellement moyen à fort, les féveroles de printemps sortant progressivement de la période de risque, mais le temps restant favorable aux vols.

Les parcelles de féveroles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches de la fèverole, jusqu'au stade FSLA, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs.

Botrytis de la féverole

Risque Botrytis +

Observations

La maladie est observée sur une parcelle de féveroles de printemps, à une intensité faible (Seine Maritime).

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

Sur féveroles de printemps, à partir du stade début floraison jusqu'à 2-3 semaines après la fin floraison (soit le stade FSLA).

Analyse de risque

Le risque est moyen

Le botrytis se développe par temps doux et humide. Le climat actuel reste favorable à son développement. Cependant les parcelles sortent progressivement de la période de risque.

Attention aux averses et orage, qui peuvent permettre une apparition et évolution rapide de la maladie.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec :

Point d'attention : les féveroles implantées en couvert ou dans du colza à proximité de vos parcelles peuvent être une source de contamination ! Risque à ne pas négliger.

Mildiou de la fèverole

Risque Mildiou

Observations

La maladie est observée sur les deux parcelles de féveroles de printemps, en contamination secondaire, à une intensité faible (Seine Maritime, Eure).

Période de risque

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés :

- depuis la levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires ;
- depuis le stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires.

Analyse de risque

Le risque est faible

Un traitement de semence approprié permet d'éviter les contaminations primaires. En végétation, aucune solution ne permet de contenir la maladie, qui entraine cependant peu de pertes de rendement.

Rouille de la féverole



Observations

La maladie est observée sur une parcelle de féveroles de printemps, à des intensités faibles (Seine Maritime).

Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés à partir de la mi-floraison, jusqu'au début de la maturité physiologique de la plante.

Analyse de risque

Le risque est moyen

Les parcelles de féveroles de printemps sont dans la période de risque, et doivent donc faire l'objet d'une surveillance pour la rouille, en particulier en cas de temps chaud et humide.

Pucerons	Bruche	Botrytis	Mildiou	Rouille
Faible à moyen	Moyen à fort	Moyen	Faible	Moyen

Dernier BSV de la campagne

Apprenez à reconnaitre les maladies des protéagineux :



